

La capacité qu'ont les producteurs de nos diverses régions de devenir concurrentiels sur le marché canadien et à l'étranger est considérablement influencée par leur degré d'application de technologies innovatrices. *L'innovation industrielle*—c'est-à-dire le processus d'application commerciale de la R-D fondamentale et d'utilisation de matériaux, de procédés de production, de produits et de systèmes nouveaux—est essentielle à l'amélioration de la productivité, de l'efficacité et de la compétitivité au niveau international. Diverses études ont montré que les entreprises qui consacrent des montants relativement importants à la R-D (et à ses applications) obtiennent des taux de croissance sensiblement plus élevés, de meilleurs gains de productivité, un plus fort volume d'exportations et de meilleurs résultats dans la lutte contre l'inflation et dans la création d'emplois. Bien qu'on la considère le plus souvent en termes de technologie avancée (par exemple l'aérospatiale et l'électronique), l'innovation s'applique aux activités industrielles qui font aussi bien appel à des techniques courantes qu'à des techniques de pointe. L'apport de l'innovation au processus de production par le biais de la commande numérique, de la robotique et d'autres éléments de la conception/fabrication assistées par ordinateur sera donc essentiel dans une vaste gamme d'activités industrielles canadiennes.

À ce jour, nos résultats en matière d'innovation et la réaction de l'industrie canadienne aux défis technologiques ne se sont pas fondés sur l'utilisation la plus rationnelle des ressources humaines, financières et naturelles. La fin d'une récession peut ne pas sembler le moment propice pour envisager un renouvellement et une innovation au plan industriel. Pourtant, c'est le meilleur temps pour le faire. C'est en effet dans la première phase d'une reprise que les meilleurs progrès peuvent être réalisés. Nos entreprises, sauf certaines exceptions notables, n'ont généralement pas le sens de l'innovation technologique, ont des capacités de R-D limitées et dépendent de l'étranger pour l'acquisition de nouvelles techniques. A plus long terme, le renforcement de la performance des secteurs manufacturiers exigera une intensification des activités locales de R-D, une meilleure utilisation des techniques de pointe disponibles et une application commerciale plus énergique de la R-D par le secteur privé. De plus, il sera essentiel de s'assurer que les investissements nécessaires sont disponibles de façon à maintenir le Canada à l'avant-plan des techniques de production. Enfin, il se peut que le gouvernement doive appuyer et stimuler davantage les activités de R-D menées par le secteur privé.

La nature et l'ampleur des défis posés par l'ajustement industriel et l'innovation exigeront la poursuite de politiques nationales et internationales complémentaires. Les exportations doivent devenir une dimension de plus en plus importante des décisions des entreprises si celles-ci veulent réaliser les économies d'échelle facilitées par un vaste marché. L'accès libre et garanti aux marchés étrangers sera plus important que jamais pour la réalisation des objectifs de développement industriel, surtout si l'on veut que les sociétés fassent les importants investissements qui sont requis dans les produits et les procédés de production pour lesquels le Canada possède un avantage relatif. De même, les importations de technologie—par achats industriels, accords de licence ou acquisition de biens d'équipement non produits compétitivement au Canada—continueront à favoriser l'innovation industrielle et à accroître la productivité de l'industrie canadienne.